



# Écritures médiévales de la pleurabilité

Éthiques et frontières de la compassion au Moyen Âge

JOURNÉES D'ÉTUDE SOUTENUES PAR LE CERILAC ET LE CPTC

**15 > 16 octobre 2025**

Université Paris Cité, bâtiment des Grands Moulins

Aile 6 | 6<sup>e</sup> étage | salle Pierre Albouy | 5 rue Thomas Mann | Paris 13<sup>e</sup>

## COMITÉ D'ORGANISATION

Lisa Sancho | [sancho.lisa@gmail.com](mailto:sancho.lisa@gmail.com)

Claire Donnat-Aracil | [claire.donnat@yahoo.com](mailto:claire.donnat@yahoo.com)

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Emmanuel Bain, Damien Boquet, Estelle Doudet,  
Jean-Marie Fritz, Pirooska Nagy, Anne Paupert

CET ÉVÉNEMENT A REÇU LE SOUTIEN DE L'APPEL À PROJETS  
ANIMATIONS SCIENTIFIQUES DE LA FACULTÉ SOCIÉTÉS &  
HUMANITÉS D'UNIVERSITÉ PARIS CITÉ

Avec le soutien financier de la Cité du Genre, projet inlEx  
d'Université Paris Cité, ANR-18-IDEX-0001

With the financial support of la Cité du Genre, inlEx project  
of Université Paris Cité, ANR-18-IDEX-0001

# PROGRAMME

MERCREDI 15 OCTOBRE

14h15

## INTRODUCTION

Lisa Sancho et Claire Donnat-Aracil

14h45

## SESSION 1 : LES VOIX DES LARMES : POLYPHONIES DES LAMENTATIONS

La médiation des larmes : qui pleure, pour qui et pour quoi,  
dans la littérature hébraïque médiévale

Alexandre Cerveux, MCF en musique médiévale, Sorbonne Université/IREMus

15h15

*Venite a pianger cum Maria*. Distributions des pleurs et des  
lamentations dans le *planctus Virginis* médiéval

Andrea Ghidoni, chercheur post-doctoral, université de Gênes/université de Pavie

15h45

« Gé ! prent en pitié e enten cri e plor » : le son des larmes  
dans la poésie française transcrite en caractères hébraïques  
au Moyen Âge

Julien Stout, Assistant Professor, Princeton University

16h15

DISCUSSION ET PAUSE

17h

Le *Roman de Renart* et la compassion impossible ?

Valentine Eugène, PRAG, Université Paris Cité

17h30

À pleurer de rire : larmes risibles et fallacieuses dans la  
littérature comique médiévale

Nicolas Garnier, docteur en littérature médiévale, Sorbonne Université

18h

DISCUSSION

# JEUDI 16 OCTOBRE

## SESSION 3 : TYPOLOGIES DES PLEURS

9h30

**La *Traité des larmes* de Catherine de Sienne, une poétique de la pleurabilité**

**Naïs Virenque**, *chercheuse post-doctorale en histoire de l'art, univ. catholique de Louvain*

10h

**La larme, pas l'œil : nature des pleurs dans le *Registre* de Gilles le Muisis**

**Hugo Tullii**, *doctorant en littérature, université de Neuchâtel*

10h30

DISCUSSION ET PAUSE

## SESSION 4 : SUJET (NON)PLEURANT, SUJET (IM)PLEURABLE ? COMMUNAUTES DE RECEPTION

11h15

**Merlin ou le refus des larmes**

**Lise Fuertes**, *docteure en littérature, université de Bourgogne*

11h45

**Les larmes du berger : rire, compassion, consolation**

**Charlotte Guiot**, *MCF en littérature médiévale, université Lyon II*

12h15

DISCUSSION

## SESSION 5 : LES CORPS QUI COMPTENT : L'EMPATHIE EN FICTION

14h30

**La chanson de geste tardive : une école de la sollicitude ?**

**Rose Delestre**, *doctorante en littérature, université de Genève*

15h

**De pitié, en larmoiant... » : dichotomie et mobilité empathique dans *Le Réconfort de Madame de Fresne* d'Antoine de la Sale**

**Tristan Fourré**, *ATER, université de Rennes II*

15h30

DISCUSSION

CONCLUSIONS

## Résumé du projet

Partant du constat que la pitié à l'égard des malheurs d'autrui est loin d'aller de soi dans les textes médiévaux, ces journées d'étude entendent s'interroger sur les conditions à la fois littéraires et éthiques qui y favorisent ou au contraire y désamorcent l'éveil et l'expression de la compassion : quels types de malheurs et de malheureux·ses les fictions médiévales définissent-elles comme « pleurables » ?

En s'inspirant de la notion de *grievability* (traduite usuellement en français par pleurabilité) forgée par Judith Butler pour penser l'inégale reconnaissance de la vulnérabilité des individus dans nos modèles politiques, les contributions proposées entendent mettre en lumière la façon dont certains auteurs ont pu, dès le Moyen Âge, conscientiser à leur manière cette inégale répartition de la pitié et de la sollicitude en fonction de déterminants sociaux. Il s'agira d'analyser la façon dont les écrits et les représentations médiévales formulent et théorisent, mais aussi interrogent voire déplacent les conditions sociales et littéraires, politiques et poétiques, qui entraînent ou empêchent la reconnaissance et le partage des souffrances d'autrui.

## Présentation du programme

L'après-midi du mercredi sera consacrée aux questions de communication soulevées par l'étude de la compassion : dans quels cadres les pleurs de ceux qui souffrent sont-ils audibles, et par qui ? La première session (« Les voix des larmes : polyphonies des lamentations ») abordera ce questionnement du point de vue du cadre religieux et social : en explorant des corpus lyriques faisant entendre des voix pleurantes se définissant elles-mêmes comme des minorités peu entendues, elle questionnera la fonction militante ou identitaire de ces plaintes. La seconde session (« rire et compassion ») soulèvera quant à elle le problème hautement littéraire du cadre générique, en interrogeant la possibilité de l'expression de la compassion dans des genres littéraires que la tradition interprétative considère généralement comme « sans pitié » (le *Roman de Renart* et les fabliaux).

Dans la continuité de ces premières réflexions, la journée du jeudi s'interrogera sur la place de la reconnaissance des pleurs et des souffrances dans les constructions communautaires. Il s'agira d'abord de réfléchir aux « normes du pleurable » (session 3, « Typologies des pleurs ») telles que les construisent des textes théoriques classant les manifestations de souffrance selon le degré de légitimité qu'ils leur reconnaissent. Les deux dernières sessions seront consacrées à la réception de ces normes, que les fictions peuvent enregistrer comme autant de critères construisant une communauté émotionnelle qui unit les lecteurs (session 4), mais qu'elles peuvent aussi mettre en question ou déplacer (session 5).